

## Avis de sociétés



## COMPAGNIE DE SAINT-GOBAIN

Société anonyme au capital de 2 008 729 100 €  
Siège social : Tour Saint-Gobain  
12, place de l'Iris  
92400 COURBEVOIE  
542 039 532 R.C.S. Nanterre

## AVIS DE DEUXIÈME CONVOCATION

Titres participatifs avril 1984 de 1 000 euros

L'Assemblée générale des porteurs de titres participatifs émis par la Compagnie de Saint-Gobain (la « Société ») en avril 1984 n'ayant pu valablement délibérer le mercredi 28 mai 2025, faute de quorum, les porteurs de titres participatifs sont de nouveau convoqués en Assemblée générale le jeudi 26 juin 2025 à 12 heures, au siège social de la Société, Tour Saint-Gobain, 12, place de l'Iris, 92400 Courbevoie Cedex, à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant :

## Ordre du jour

- 1- Rapport du Conseil d'administration sur l'activité de la Société au cours de l'exercice 2024 ;
- 2- Rapport des Commissaires aux comptes sur les comptes de l'exercice 2024 et sur les éléments servant à la rémunération des titres participatifs ;
- 3- Fixation de la rémunération annuelle du représentant titulaire de la Masse ;
- 4- Délégation de pouvoirs pour accomplir les formalités requises.

Pour assister ou se faire représenter à cette Assemblée :

- Les porteurs de titres participatifs au nominatif devront être inscrits en compte chez la Société, au plus tard, au jour de l'Assemblée générale.
- Les propriétaires de titres participatifs au porteur devront justifier dans les mêmes délais auprès de leurs intermédiaires financiers teneurs de compte, de l'inscription en compte de leurs titres par une attestation de participation délivrée par ces intermédiaires.

Les porteurs de titres participatifs pourront demander un pouvoir ou un formulaire de vote par correspondance à Uptevia – CTO Assemblées – Cœur Défense Tour A – 90-102 Esplanade du Général de Gaulle 92400 Courbevoie (France).

L'attestation de participation et le pouvoir ou le formulaire de vote par correspondance devront être retournés et réceptionnés par Uptevia à l'adresse indiquée au paragraphe précédent au plus tard le mercredi 25 juin 2025 à 15 heures (heure de Paris).

Conformément aux dispositions des articles R. 22-10-24 et R. 225-79 du Code de commerce, la notification de la désignation et de la révocation d'un mandataire peut, outre par la voie postale, également être effectuée par la voie électronique, selon les modalités suivantes :

- **pour les porteurs de titres participatifs détenus au nominatif pur** : en envoyant un courrier électronique revêtu d'une signature électronique obtenue par leurs soins auprès d'un tiers certificateur habilité à l'adresse électronique suivante : [CT-mandataires-assemblees@uptevia.com](mailto:CT-mandataires-assemblees@uptevia.com). Cet e-mail devra obligatoirement contenir les informations suivantes : nom de la Société, date de l'Assemblée, nom, prénom, adresse et identifiant des porteurs de titres participatifs (disponible auprès de Uptevia chargé de la gestion du service des titres participatifs) ainsi que nom et prénom et, si possible, adresse du mandataire désigné ou révoqué ;
- **pour les porteurs de titres participatifs détenus au nominatif administré ou au porteur** : en envoyant un courrier électronique revêtu d'une signature électronique obtenue par leurs soins auprès d'un tiers certificateur habilité à l'adresse électronique suivante : [CT-mandataires-assemblees@uptevia.com](mailto:CT-mandataires-assemblees@uptevia.com). Cet e-mail devra obligatoirement contenir les informations suivantes : nom de la Société, date de l'Assemblée, nom, prénom, adresse et références bancaires complètes des porteurs de titres participatifs ainsi que nom et prénom et, si possible, adresse du mandataire désigné ou révoqué. Puis, ils devront demander à leur intermédiaire financier habilité qui assure la gestion de leur compte titres d'envoyer une confirmation écrite à Uptevia – CTO Assemblées – Cœur Défense Tour A – 90-102 Esplanade du Général de Gaulle 92400 Courbevoie (France) ou un e-mail à [CT-mandataires-assemblees@uptevia.com](mailto:CT-mandataires-assemblees@uptevia.com).

Afin que les désignations ou révocations de mandataires exprimées par voie électronique puissent être valablement prises en compte, les confirmations devront être réceptionnées par Uptevia au plus tard le mercredi 25 juin 2025 à 15 heures (heure de Paris). Les désignations ou révocations de mandataires exprimées par voie postale devront être réceptionnées par Uptevia au plus tard le mercredi 25 juin 2025 à 15 heures (heure de Paris).

Le Conseil d'administration.

2350175.1

# Verdoppelte US-Zölle gelten direkt

Trump verschärft den Kurs: Einfuhrabgaben auf Stahl und Aluminium steigen deutlich. Das hat Folgen für internationale Handelspartner

Die von US-Präsident Donald Trump angekündigte Verdopplung der Einfuhrzölle auf Stahl und Aluminium ist in Kraft getreten. Seit Mitternacht gilt für Importe in die USA ein Satz von 50 Prozent – zuvor waren es 25 Prozent gewesen. Trump will damit nach eigenen Angaben Handelsungleichgewichte korrigieren und die heimische Industrie stärken.

Ausgenommen sind Stahl- und Aluminiumimporte aus Großbritannien, für die laut dem Weißen Haus weiter ein Satz von 25 Prozent gilt. Hintergrund ist ein Handelspakt, den die USA mit den Briten geschlossen haben.

Trump besiegelte den Schritt mit einer Anordnung, die er am Dienstag unterzeichnete. Die Erhöhung der Zölle dürfte Importe erschweren und zu höheren Preisen führen. Ökonomen erwarten spürbare Auswirkungen für Verbraucherinnen und Verbraucher – etwa beim Kauf von Autos, Küchengeräten oder Konserven.

Die USA waren Stand 2024 nach der EU der weltweit größte Stahlimporteur. Wichtigste Herkunftsländer sind laut US-Regierung Kanada, Brasilien und Mexiko. Die USA sind auch der wichtigste Absatzmarkt für die europäische Stahlindustrie. Aluminium beziehen die USA vor allem aus Kanada, den Vereinigten Arabischen Emiraten, China und Südkorea.

Trump hat bereits zahlreiche Zölle verhängt oder angedroht, um aus seiner Sicht vorteilhaftere Handelsvereinbarungen zu erzwingen. Einige davon wurden juristisch angefochten – die neuen Abgaben auf Stahl und Aluminium sind davon aber nicht betroffen.

## Wie reagiert Europa?

Unklar ist bislang, wie die EU reagieren wird. Die EU-Kommission hatte Trumps Ankündigung am Wochenende scharf kritisiert und eine Reaktion noch vor dem Sommer angedroht. Als Affront wird das Vorgehen vor allem wegen der zuletzt intensivierten Verhandlungen um eine Beilegung des Handelsstreits gewertet.

Nach jüngsten Angaben aus der EU-Kommission liefen die Gespräche allerdings zu Beginn der Woche weiter und wurden als „sehr konstruktiv“ beschrieben. Heute ist ein weiteres Treffen zwischen EU-Handelskommissar Maros Sefcovic und dem US-Handelsbeauftragten Jamieson Greer in Paris geplant.

● Sollte Trump bei den verdoppelten Zöllen bleiben, könnte die EU kurzfristig Gegenzölle verhängen. Die Mitgliedstaaten hatten bereits im April den Weg dafür freigemacht.

Sollte Trump bei den verdoppelten Zöllen bleiben, könnte die EU kurzfristig Gegenzölle verhängen. Die Mitgliedstaaten hatten bereits im April den Weg dafür freigemacht. Zusätzliche Abgaben könnten unter anderem US-Produkte wie Jeans, Motorräder, Rindfleisch oder Zitrusfrüchte treffen. Auch Maßnahmen auf Industrie- und Agrargüter wie Autos, Süßkartoffeln und Whiskey werden erwogen.

Intensivere Verhandlungen zwischen der EU und den USA laufen seit der ersten Runde der Zollankündigungen von Trump. Ursprünglich hatte die EU bereits Mitte April Gegenmaßnahmen beschlossen, sie jedoch ausgesetzt, nachdem Washington eine 90-tägige Atempause gewährt hatte. Dieses Zeitfenster soll eigentlich für Verhandlungen genutzt werden. Die EU hatte bereits mehrfach betont, dass sie entschiedene Maßnahmen gegen US-Zölle einführen wird, sollten die Verhandlungen scheitern. dpa



Die USA sind der wichtigste Absatzmarkt für die europäische Stahlindustrie.

Foto: Anouk Antony

[www.guichet.wort.lu](http://www.guichet.wort.lu)

Luxemburger Wort   
www.wort.lu

# UBS prepares for capital rules punishment as bank becomes prime focus of Swiss reforms

Lender's leaders are resigned to a steep rise in loss-absorbing buffers but their implementation will make a difference

SIMON FOD  
EUROPEAN BANKING CORRESPONDENT

The Swiss government will tomorrow lay out its long-awaited reforms to the country's bank capital rules, and the centrepiece proposal will affect just one company: UBS.

Switzerland's Federal Council and financial regulators have been at loggerheads with the country's largest lender – and most systemically important company – since last year when they proposed strengthening the country's banking system in the wake of Credit Suisse's demise.

The uncertainty has weighed on UBS's share price, with the stock falling 5 per cent over the past year, while the Euro Stoxx Banks index, which tracks the biggest lenders in the Eurozone, has climbed about 40 per cent.

Tomorrow's draft legislation will set out measures as part of a "too big to fail" package. By far the most important will be the proposals for how much loss-absorbing capital UBS will have.

The bank's executives believe they are being punished for the mismanagement of Credit Suisse – including by regulators – before its collapse and later rescue by UBS.

In 2017, Finma granted Credit Suisse capital relief which in effect allowed the bank to inflate the value of its foreign subsidiaries. Last year, Swiss lawmakers criticised Finma for the move, calling it "incomprehensible".

Despite an extensive public and private lobbying campaign by UBS's leadership, senior figures at the bank are resigned to the government proposing what they see as the most "extreme" option: forcing it to capitalise fully its foreign subsidiaries, a move it says would raise its total capital requirements 50 per cent from current levels.

But the way in which the government imposes the additional capital requirements on UBS – as well as details surrounding the implementation timeline – will be crucial to the severity of their impact on the bank.

At the centre of the stand-off between UBS and Switzerland's political and regulatory establishment is a proposal that banks with foreign subsidiaries are subject to additional capital demands to deal with future crises.

Officials have argued that, given the size of the combined bank since the Credit Suisse acquisition – it now has a balance sheet larger than Switzerland's economy – UBS needs more capital as a buffer against potential losses at its international units.

At present, UBS is required to match 60 per cent of the capital at its international subsidiaries – such as the US and UK – with capital at the parent bank. Forcing the lender to match the entire capital at these units would increase its requirements by about \$25bn, according to the company and analysts.

"The Federal Council views a less than 100 per cent backing as problematic during a crisis when the value of foreign subsidiaries deteriorates fast, as a hypothetical fire sale of a foreign subsidiary



'Not magicians': UBS chair Colm Kelleher and chief executive Sergio Ermotti say the bank's competitiveness will be hard hit by the toughest proposals

could materially dent the capitalisation of the parent company," said Giulia Aurora Miotto, an analyst at Morgan Stanley.

The Federal Council could require UBS to boost capital either by requiring it fully to deduct its foreign subsidiaries from equity, or by increasing their risk-weighting. Regulators determine how much capital is required to support risk-weighted assets, or RWAs.

Under the current regime, UBS's foreign subsidiaries will by 2028 have their capital risk-weighted at 400 per cent. The Federal Council could increase that to about 600 per cent if it wanted UBS's parent company to match the foreign subsidiaries' capital.

Aurora Miotto said the risk-weighted approach "would lead to a lower impact" for UBS, while the capital

deduction approach – regarded as the more likely outcome – would be "more penalising".

Analysts at RBC, including Anke Reingen, co-head of global financials research, said their "base case" was that UBS would be required to make a "full [capital] deduction", adding: "Every \$1bn in additional capital needed is a 1 per cent hit to the market cap [of UBS]."

If UBS were forced to capitalise its foreign subsidiaries fully, it would push the bank's common equity tier 1 ratio – a key measure of capital strength – to between 17 per cent and 19 per cent, according to the bank's calculations, significantly above the level required of its international peers.

Other global systemically important banks such as HSBC, Deutsche Bank and Morgan Stanley have minimum CET1 requirements of 11.1 per cent, 11.5 per cent and 13.5 per cent respectively. Analysts at Goldman Sachs said the proposed increase to UBS's CET1 ratio would "significantly impair [its] competitiveness versus large international peers".

This is a point that UBS's senior management, including chief executive Sergio Ermotti and chair Colm Kelleher, have been at pains to stress.

"We are not magicians," Ermotti said in April. "We are not going to be able to be competitive and provide and be an engine of growth for the financial centre, but also for the economy, if the regulatory framework is not competitive."

Separate to the expected reforms, UBS is already adding about \$20bn to its

The bank's executives believe they are being punished for how Credit Suisse was mismanaged before its collapse

capital because of Switzerland's early implementation of global rules, and its increased size following the Credit Suisse takeover.

As a result, there has been speculation UBS may need to offload some of its international businesses.

"Depending on the amount of additional capital required, some businesses may become uneconomical for UBS, and this could lead to strategic decisions for the bank, like the potential to sell the US business," said Aurora Miotto.

Such a move would be a blow to Ermotti and Kelleher's ambition of turning UBS into a European version of Morgan Stanley, which also has a large wealth management operation but trades at a much higher multiple than its Swiss peer. UBS has identified US growth, especially in wealth management, as a key strategic priority.

The Federal Council will announce



Financials

## Texas removes BlackRock from investment blacklist

ERIC PLATT — NEW YORK

Texas has removed BlackRock from a blacklist of companies it barred from receiving the state's investment funds, three years after targeting the asset manager for its environmental policies.

The decision by the state's comptroller, Glenn Hegar, will allow Texas pension and investment funds with about \$500bn in assets to buy BlackRock shares and invest in its funds.

State-run funds are also now permitted to turn to the New York-based group for financial advice and risk management guidance.

In January, BlackRock dropped out of the UN-sponsored climate coalition known as the Net Zero Asset Managers. That followed its move to step back from the Climate Action 100+ group last year.

The announcement amounts to a victory for Texas lawmakers and the oil and gas industry, which have sought to counter efforts by asset managers to mitigate climate change through investment allocations.

Hegar said: "This is a meaningful victory and validates the leadership Texas has shown on this issue, which has seen a monumental shift in the way compa-

nies, governments and individual Americans view the energy sector."

BlackRock said it appreciated the "resolution of this matter" and that the more than \$400bn its clients had invested in the state "support the continued growth of the Texas economy".

The asset manager has been subject to criticism from Republican-voting states, with some passing laws that have barred or limited how states work or invest with companies with certain environmental, social and governance policies.

The company is in a legal battle with the Texas attorney-general, who has alleged BlackRock and some of its biggest rivals illegally conspired to manipulate energy markets as part of their green energy policies. BlackRock this week said the lawsuit "makes no sense, factually or legally".

BlackRock chief executive Larry Fink was once a vocal supporter of corporate action on the environment, using his 2020 letter to chief executives to warn that "climate risk is investment risk".

Banks

## Wells Fargo's asset cap lifted after 'fake accounts' scandal

PETER WELLS AND MARTIN ARNOLD  
NEW YORK

The US central bank has removed a punitive asset cap imposed on Wells Fargo seven years ago over its "fake accounts" scandal, freeing the US bank to increase lending and expand its businesses.

The lifting of the \$2tn cap is a milestone for the US's fourth-largest bank by assets in its efforts to draw a line under the scandal over the opening of millions of unauthorised customer accounts.

The move, which was announced by the Federal Reserve, underscores the shift towards a more bank-friendly approach in US financial regulation since Donald Trump won last year's presidential election.

Wells Fargo paid more than \$5bn in penalties to regulators and class action claimants over the scandal, where the lender was found to have inflated its growth by pressuring staff into forging signatures, moving money into unauthorised accounts and altering contact details on open accounts without customers' knowledge.

Charles Scharf, chief executive of Wells Fargo, said at a conference last week that removing the cap would clear a big obstacle that had weighed on the

bank's management and strategy and kept it "inwardly focused".

"It is a combination of our mindset in terms of what we can focus on, as well as just this scarlet letter goes away and we're not differentiated from the other companies out there," Scharf told the Bernstein conference, which was held in New York.

Since Scharf took over as the bank's chief executive as part of its shake-up in 2019, it has steadily cleared the regulatory restrictions imposed on its operations due to the fake account scandal that erupted in 2016.

Scharf said in a statement on Tuesday that the lifting of the cap was "a huge accomplishment for the 215,000 employees of Wells Fargo, who all contributed to this milestone", adding that each employee would receive a \$2,000 award.

The Fed's decision to lift the asset cap removes the biggest remaining restriction placed on the bank. It required the bank to keep its total assets below their 2017 level of \$1.95tn.

The central bank said it had "determined that Wells Fargo has met all the conditions required by the 2018 enforcement action for removal of the growth restriction".

See Lex

**COMPAGNIE DE SAINT-GOBAIN**  
A French société anonyme with a share capital of € 2,008,729,100  
Registered Office at Tour Saint-Gobain, 12, place de l'Iris, 92400 Courbevoie (France)  
542 039 532 R.C.S. Nanterre

**NOTICE OF SECOND MEETING**  
Participating stocks April 1984 of €1,000 each

As the General meeting of the holders of participating stocks (*titres participatifs*) issued by Compagnie de Saint-Gobain (the "Company") in April 1984 could not be held on Wednesday, May 28, 2025 in the absence of the required quorum, the holders of participating stocks are reconvened to the General meeting on Thursday, June 26, 2025 at 12 p.m. (Paris time) at the registered head office of the Company, Tour Saint-Gobain, 12, place de l'Iris, 92400 Courbevoie Cedex (France), for the purpose of considering the following agenda:

**Agenda**

- Board of Directors report on the Company's operations for fiscal year 2024;
- Auditors' report on the financial statements for fiscal year 2024 and elements for determining the remuneration of the participating stocks;
- Determination of the annual remuneration of the holders' representative;
- Powers to carry out formalities.

To attend or to be represented at this Meeting:

- The holders of registered participating stocks must be registered in the account kept by the Company no later than the date of the General Meeting.
- The holders of bearer participating stocks must prove within the same deadlines to the financial intermediary responsible for managing their securities accounts, that their participating stocks are registered by means of a certificate (*attestation de participation*) issued by said intermediary.

The holders of participating stocks may request a proxy or postal voting form from Uptevia – CTO Assemblées – Creur Défense Tour A – 90-102 Esplanade du Général de Gaulle 92400 Courbevoie (France).

The shareholding certificate (*attestation de participation*) and proxy or postal voting form must be returned and received by Uptevia at the address indicated in the previous paragraph no later than Wednesday, June 25, 2025 at 3:00 p.m. (Paris time).

In accordance with Articles R. 22-10-24 and R. 225-79 of the French Commercial Code, notification of designation and revocation of a proxy, may also be done by e-mail (in addition to by mail), as follows:

- For the holders of registered participating stocks:** by sending an e-mail with an electronic signature obtained by them from an authorized third party certifier to the following e-mail address: CT-mandataires-assemblees@uptevia.com. This e-mail must contain the following information: name of the Company, date of the Meeting, last name, first name, address and identifier of the holders of participating stocks (available from Uptevia in charge of managing the participating stocks services) as well as the last name and first name and, if possible, the address of the appointed or revoked proxy.
- For the holders of registered participating stocks held through an intermediary and for the holders of bearer participating stocks:** by sending an e-mail with an electronic signature obtained by them from an authorized third party certifier to the following e-mail address: CT-mandataires-assemblees@uptevia.com. This e-mail must contain the following information: name of the Company, date of the Meeting, last name, first name, address and full bank account details of the holders of participating stocks, as well as last name, first name and, if possible, address of the designated or revoked proxy. They will have to ask their financial intermediary managing their securities account to send a written confirmation to Uptevia – CTO Assemblées – Creur Défense Tour A – 90-102 Esplanade du Général de Gaulle 92400 Courbevoie (France) or an e-mail to: CT-mandataires-assemblees@uptevia.com.

For the process of electronic designations or revocations of proxies, confirmation will have to be received by Uptevia at the latest on Wednesday, June 25, 2025 at 3:00 p.m. (Paris time). Designations or revocations of proxies processed by paper will have to be received by Uptevia at the latest on Wednesday, June 25, 2025 at 3:00 p.m. (Paris time).

*The Board of Directors*

MER 4 MAR 3 LUN 2 VEN 30 MER 28



Le journal du jour | 5 juin 2025

## A la une

L'Europe pose la première pierre de l'Union de l'épargne et de l'investissement

## Economie &amp; marchés

Le gouvernement allemand approuve les premiers allègements fiscaux pour les entreprises

La Banque du Canada prolonge la pause de son cycle de baisse des taux

L'activité en zone euro reste fragile

Les green bonds jouent la transparence

La Bulgarie obtient son sésame pour l'euro

La pression baissière sur le coton persiste

La France a besoin d'un débat serein autour des cryptoactifs

## Entreprises

Rémy Cointreau retire ses objectifs 2029-2030 avant l'arrivée de son nouveau patron

Carrefour vend 7% de sa foncière

PARTENARIAT

## Saint-Gobain - Avis de 2e convocation à l'Assemblée générale du jeudi 26 juin 2025 : Titres participatifs avril 1984 de 1.000 euros

Compagnie Saint-Gobain

Publié le 4 juin 2025 à 21:40 - Maj 4 juin 2025 à 22:13



COMPAGNIE DE SAINT-GOBAIN

Société anonyme au capital de 2 008 729 100 €  
Siège social : Tour Saint-Gobain, 12, place de l'Iris, 92400 Courbevoie  
542 039 532 R.C.S. Nanterre

### AVIS DE DEUXIEME CONVOCATION

#### Titres participatifs avril 1984 de 1 000 euros

L'Assemblée générale des porteurs de titres participatifs émis par la Compagnie de Saint-Gobain (la « Société ») en avril 1984 n'ayant pu valablement délibérer le mercredi 28 mai 2025, faute de quorum, les porteurs de titres participatifs sont de nouveau convoqués en Assemblée générale le jeudi 26 juin 2025 à 12 heures, au siège social de la Société, Tour Saint-Gobain, 12, place de l'Iris, 92400 Courbevoie Cedex, à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant :

#### Ordre du jour

- 1 - Rapport du Conseil d'administration sur l'activité de la Société au cours de l'exercice 2024 ;
- 2 - Rapport des Commissaires aux comptes sur les comptes de l'exercice 2024 et sur les éléments servant à la rémunération des titres participatifs ;
- 3 - Fixation de la rémunération annuelle du représentant titulaire de la Masse ;
- 4 - Délégation de pouvoirs pour accomplir les formalités requises.

Pour assister ou se faire représenter à cette Assemblée :

- Les porteurs de titres participatifs au nominatif devront être inscrits en compte chez la Société, au plus tard, au jour de l'Assemblée générale.
- Les propriétaires de titres participatifs au porteur devront justifier dans les mêmes délais auprès de leurs intermédiaires financiers teneurs de compte, de l'inscription en compte de leurs titres par une attestation de participation délivrée par ces intermédiaires.

Les porteurs de titres participatifs pourront demander un pouvoir ou un formulaire de vote par correspondance à Uptevia – CTO Assemblées – Cœur Défense Tour A – 90-102 Esplanade du Général de Gaulle 92400 Courbevoie (France).

L'attestation de participation et le pouvoir ou le formulaire de vote par correspondance devront être retournés et réceptionnés par Uptevia à l'adresse indiquée au paragraphe précédent au plus tard le mercredi 25 juin 2025 à 15 heures (heure de Paris).

Conformément aux dispositions des articles R. 22-10-24 et R. 225-79 du Code de commerce, la notification de la désignation et de la révocation d'un mandataire peut, outre par la voie postale, également être effectuée par la voie électronique, selon les modalités suivantes :

- **pour les porteurs de titres participatifs détenus au nominatif pur** : en envoyant un courrier électronique revêtu d'une signature électronique obtenue par leurs soins auprès d'un tiers certificateur habilité à l'adresse électronique suivante : [CT-mandataires-assemblees@uptevia.com](mailto:CT-mandataires-assemblees@uptevia.com). Cet e-mail devra obligatoirement contenir les informations suivantes : nom de la Société, date de l'Assemblée, nom, prénom, adresse et identifiant des porteurs de titres participatifs (disponible auprès de Uptevia chargé de la gestion du service des titres participatifs) ainsi que nom et prénom et, si possible, adresse du mandataire désigné ou révoqué ;
- **pour les porteurs de titres participatifs détenus au nominatif administré ou au porteur** : en envoyant un courrier électronique revêtu d'une signature électronique obtenue par leurs soins auprès d'un tiers certificateur habilité à l'adresse électronique suivante : [CT-mandataires-assemblees@uptevia.com](mailto:CT-mandataires-assemblees@uptevia.com). Cet e-mail devra obligatoirement contenir les informations suivantes : nom de la Société, date de l'Assemblée, nom, prénom, adresse et références bancaires complètes des porteurs de titres participatifs ainsi que nom et prénom et, si possible, adresse du mandataire désigné ou révoqué. Puis, ils devront demander à leur intermédiaire financier habilité qui assure la gestion de leur compte titres d'envoyer une confirmation écrite à Uptevia – CTO Assemblées – Cœur Défense Tour A – 90-102 Esplanade du Général de Gaulle 92400 Courbevoie (France) ou un e-mail à [CT-mandataires-assemblees@uptevia.com](mailto:CT-mandataires-assemblees@uptevia.com).

Afin que les désignations ou révocations de mandataires exprimées par voie électronique puissent être valablement prises en compte, les confirmations devront être réceptionnées par Uptevia au plus tard le mercredi 25 juin 2025 à 15 heures (heure de Paris). Les désignations ou révocations de mandataires exprimées par voie postale devront être réceptionnées par Uptevia au plus tard le mercredi 25 juin 2025 à 15 heures (heure de Paris).

Le Conseil d'administration.

Epargne

## L'Europe pose la première pierre de l'Union de l'épargne et de l'investissement

Une dizaine de pays dont la France annoncent ce jeudi le lancement d'un label «Finance Europe» pour des produits d'épargne qui soutiennent à long terme l'économie du continent. Une approche pragmatique censée éviter les erreurs passées et qui devrait se concrétiser dès 2026.